**Que faire dans le doute ?**

 « Or Jean, dans sa prison, avait entendu parler des œuvres du Christ. Et il envoya dire par ses disciples : Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Matthieu 11.2,3

 Notre vie ressemble à une palette de couleurs. Parfois, de sombres nuages traversent notre ciel bleu. Parfois aussi, les champs verdoyants deviennent gris en raison de la sécheresse. Nous pouvons connaître le succès et la victoire et, le lendemain, traverser la vallée de l’obscurité et du désespoir. Notre cœur peut être paisible et, un instant plus tard, battre à tout rompre car nous nous sentons menacés. Les gens fidèles vivent-ils aussi cela ? Un homme de Dieu peut-il être découragé ? Que pouvons-nous faire lorsque nous nous sentons seuls ? Nous allons tenter de répondre à ces questions aujourd’hui, en analysant un autre épisode de la vie de Jean-Baptiste.

**Doutes**

Jean-Baptiste eut le courage de prendre position pour Dieu et de proclamer ouvertement la vérité au sujet de la relation illégitime qu’entretenait Hérode Antipas. Suite à cela, il perdit la liberté. Jean-Baptiste se sentit alors de plus en plus découragé. Pourquoi l’était-il ? Était-il malheureux parce qu’il avait été injustement emprisonné ? La Bible n’indique pas qu’il avait un esprit de revendication. En analysant ce qu’écrivit Ellen White à ce sujet, nous pouvons découvrir quels sont les facteurs qui amenèrent Jean-Baptiste dans la vallée du doute.

 « L’obscurité et l’inaction pesaient lourdement sur le prisonnier habitué à une vie active. Les semaines succédant aux semaines, sans changement, le découragement et le doute s’insinuèrent en lui. Ses disciples ne l’abandonnèrent pas. Ayant accès à la prison, ils lui apportaient des nouvelles au sujet des œuvres de Jésus et de l’affluence des auditeurs ; mais ils se demandaient pourquoi ce nouveau maître ne délivrait pas Jean s’il était vraiment le Messie. Comment pouvait-il permettre que son fidèle héraut fût privé de la liberté et peut-être de la vie ? Ces questions produisirent leur effet. Elles suggérèrent à Jean des doutes qui sans cela ne se seraient jamais présentés à son esprit. C’était un sujet de joie pour Satan d’entendre les paroles de ces disciples et de constater à quel point elles meurtrissaient l’âme du messager du Seigneur. Souvent ceux qui se considèrent comme les meilleurs amis d’un homme et s’empressent de lui témoigner leur fidélité se trouvent être en définitive ses ennemis les plus dangereux. Souvent, au lieu d’affermir sa foi, leurs paroles ont pour effet de le déprimer et de lui ôter tout courage. Tout comme les disciples du Sauveur, Jean-Baptiste ne comprenait pas la nature du royaume du Christ. » (*Jésus-Christ*, p. 199, 200)

 Certaines choses font inévitablement trembler la nature humaine. Premièrement, c’est un fait couramment admis que l’environnement dans lequel nous vivons exerce une influence importante sur notre humeur. Jean-Baptiste avait été contraint de quitter la nature, et avait été amené dans une sombre prison. Il avait vécu dans un espace ouvert, lumineux et vivant, et il se trouvait désormais dans un espace clos et insalubre. De plus, le manque d’exercice conduit à la déprime et nuit à l’attitude optimiste qui est indispensable pour le bien-être de l’être humain. Ainsi, l’environnement dans lequel il était et le manque d’exercice conduisirent Jean-Baptiste au désespoir. Les discussions que Jean-Baptiste avaient avec ses disciples aggravèrent encore la situation. De plus, il ne comprenait pas bien quelle était la mission du Christ. Les amis peuvent être d’un grand secours quand nous traversons une crise. Mais dans le cas de Jean-Baptiste, les questions de ses disciples le firent tendre vers le doute et le découragement. Jésus pouvait-il être le Messie ? Si c’était le cas, pourquoi n’agissait-il pas pour libérer celui qui avait préparé sa venue ? Il apparaît clairement que, dans cette situation, les disciples de Jean-Baptiste furent des ennemis subtils, accomplissant les œuvres du diable. La même chose était arrivée à Job quelques centaines d’années auparavant. Ses amis étaient venus lui remonter le moral mais, rapidement, ils devinrent des agents de Satan décourageant l’homme de Dieu. Nous lisons dans Matthieu 16.22 qu’il se passa la même chose avant la crucifixion de Jésus : « « À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t’arrivera pas. » Pierre dit cela à Jésus parce qu’il ne voulait pas que celui-ci soit crucifié. Satan essaya d’inspirer la peur utilisant ses ennemis, et il tenta d’instiller le doute en utilisant ses amis.

 Jean-Baptiste ne comprenait pas la nature du royaume de Dieu, et c’est une autre raison qui le poussa au découragement. Comme tous les Juifs, il s’attendait à ce que le Messie restaure le trône de David et il avait l’impression que ses attentes étaient vaines. Quand la réalité s’imposa à lui, l’âme de Jean-Baptiste oscilla entre le découragement et le doute. De plus, il était constamment attaqué par les puissances de l’ombre qui ébranlaient sa foi : « À certains moments les chuchotements des démons torturaient son esprit et une crainte horrible s’emparait de lui. » (*Jésus-Christ*, p. 201)

 On pourrait se demander à juste titre pourquoi Dieu permit que de telles choses se produisent. Pourquoi les grands hommes de Dieu doivent-ils faire face au découragement et au doute ? La même chose se produisit pour Moïse (Nombres 20.1-12), pour Élie (1 Rois 19.9,10). Jean-Baptiste fut confronté à la même situation. Il envoya deux de ses disciples demander à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Luc 7.19 ; Matthieu 11.3). Il voulait s’assurer qu’il n’avait pas fait d’erreur en pensant que Jésus de Nazareth était « l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29). Quelle réponse Jésus fit-il aux disciples de Jean-Baptiste ?

**Certitudes**

Les disciples de Jean-Baptiste étaient devant Jésus, attendant une réponse. « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit en paroles et en actions. En effet, tout en accomplissant des miracles, il leur déclara : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (Matthieu 11.4,5). La réponse faite à Jean-Baptiste était en réalité une description du royaume que Jésus était venu établir. Si Jésus était compatissant envers les démunis et répondait aux besoins des hommes, alors il n’avait probablement pas oublié celui qui avait passé sa vie à préparer sa venue. Les disciples de Jean-Baptiste virent les œuvres de Jésus et devinrent ses témoins ; ils purent donc fortifier la foi de celui qui les avait envoyés vers Jésus. Ils racontèrent à Jean-Baptiste ce qu’ils avaient vu et entendu. Ainsi, ils avaient suscité le doute, mais ils devinrent des agents de bénédiction. Ils étaient supposés témoigner que Jésus était le Messie. En dehors de cela, ils n’avaient pas d’autre certitude. Ils ne savaient pas si Jésus interviendrait pour libérer Jean-Baptiste. Celui-ci avait accepté Jésus et lui faisait confiance, quelle que soit l’issue de la situation dans laquelle il se trouvait. Avoir la foi ne signifie pas tout comprendre. Cela implique de laisser Dieu se manifester et œuvrer comme il lui semble bon. Avoir la certitude du salut et de la présence de Dieu signifie savoir *qui* est Dieu.

 Si nous nous posons de nombreuses questions, le paragraphe suivant peut nous éclairer concernant la croissance de notre foi :

 « Le Christ n’abandonnera jamais ceux pour lesquels il a donné sa vie. Nous pouvons l’oublier, être vaincus par la tentation ; mais il ne se détournera jamais de celui qu’il est venu racheter au prix de son sang. Si notre vision spirituelle pouvait être renforcée, nous verrions des âmes ployant sous le poids de la tentation et de la douleur, et sur le point de mourir de découragement. Nous verrions des anges voler rapidement au secours de ceux qui sont tentés, repoussant les armées du mal qui les assiègent, et les aidant à poser les pieds sur le rocher des siècles. Les batailles qui se livrent entre les deux armées sont tout aussi réelles que celles des armées d’ici-bas, et les destinées éternelles dépendent de l’issue du conflit spirituel. Dans la célèbre vision du prophète Ézéchiel, une main apparaît sous les ailes des chérubins. Cette vision a pour but d’enseigner aux serviteurs de Dieu que c’est grâce à la puissance divine que l’on peut réussir. Ceux que le Seigneur emploie comme messagers ne doivent pas croire que la cause de Dieu dépend d’eux-mêmes. Des êtres limités ne sauraient assumer cette responsabilité. Celui qui ne sommeille ni ne dort est constamment à l’œuvre pour accomplir ses desseins ; c’est lui qui achèvera la tâche. Il fera échouer les plans des méchants, et jettera la confusion dans les conseils de tous ceux qui machinent le mal contre son peuple. Celui qui est Roi et Seigneur des armées est assis entre les chérubins ; et dans les combats et le tumulte des nations, il tranquillise ses enfants. Lorsque les forteresses des rois de ce monde seront renversées, quand les flèches de la colère divine frapperont le cœur des ennemis de Dieu, alors son peuple sera en sûreté. » (*Prophètes et Rois*, p. 130, 131)

 Pourquoi douter ? Chacun d’entre nous joue un rôle dans la grande controverse qui agite l’univers. L’une des conséquences de cette controverse est le fait que nous nous sentions seuls, abandonnés. C’est la raison pour laquelle nous avons besoin de savoir que Jésus est toujours à nos côtés. Personne ne nous comprend comme lui. Même si nous traversons de graves crises et même si une mission importante nous a été confiée, nous devons nous remémorer sans cesse qu’il sait toutes choses et qu’il terminera la tâche qu’il nous a demandé d’accomplir.

**Que faire en cas de toute ?**

Le doute est l’une des armes employées par le diable depuis que le conflit a éclaté dans le ciel. Il l’utilisa avec succès dans le jardin d’Éden. Il l’utilise pour saper l’autorité de Dieu et briser notre relation avec lui. Habituellement, le doute s’immisce en nous quand nous sommes seuls après un succès ou un échec. C’est la raison pour laquelle nous essayons de tirer un enseignement pratique de l’histoire de Jean-Baptiste, afin que cela puisse nous aider dans notre lutte contre le doute.

1. *L’importance d’un mode de vie sain.* Bien que nous ne soyons pas emprisonnés comme Jean-Baptiste, nos habitudes peuvent assombrir notre vie. L’environnement dans lequel nous vivons et travaillons peut nous plonger dans la confusion. Le fait de nous trouver dans un lieu lumineux et ordonné peut nous aider à être heureux et efficaces dans notre travail. Le fait de diriger nos pensées vers des choses positives et généreuses qui ne soient pas caractérisées par la jalousie et la haine nous aide à connaître la véritable liberté. Nous savons que l’exercice physique est bon non seulement pour le corps, mais aussi pour l’esprit. Un esprit joyeux, alerte et optimiste favorise le développement de notre foi et permet d’éviter le doute.

2. *Il est bon d’avoir des amis fidèles et de leur demander conseil, mais ceux-ci ne devraient jamais remplacer Dieu*. Jean-Baptiste avait réellement rencontré Dieu. Il avait entendu sa voix confirmant l’identité de l’homme qu’il avait baptisé, et c’est la raison pour laquelle ses questions étaient en contradiction avec les déclarations divines. Il est important que vous ne prêtiez pas attention aux paroles qui insinuent le doute concernant la vérité qui vous a été révélée, car c’est le diable qui est à l’origine de cela. Parfois, nous avons l’impression que les choses ne sont pas claires. Tout n’est pas blanc ou noir, mais gris. Nous vivons dans un monde de plus en plus confus, et la Parole de Dieu nous aide à faire preuve de lucidité, nous montre la direction à suivre et nous donne des perspectives.

3. *Vous devez savoir en quoi vous croyez, mais vous ne devez pas croire que tout ce que vous savez est vrai*. Les pensées de Dieu sont bien plus élevées que nos pensées. Jean-Baptiste savait que le Messie établirait le royaume de Dieu et il prêchait à ce sujet, mais il n’avait pas compris que Jésus était venu établir ce royaume dans le cœur des gens. Nous devons être clairvoyants et avoir conscience que les choses spirituelles sont plus importantes que les choses matérielles.

4. *Quand vous êtes dans la confusion, dirigez vos pensées vers Dieu*. À certains moments de la vie de Jean-Baptiste, des démons chuchotaient à son oreille (*Jésus-Christ*, p. 201), et ils ne pouvaient être chassés que grâce à la Parole de Dieu. Quand vous êtes tentés, rappelez-vous de certains versets et des promesses divines, chantez des cantiques et laissez le Saint-Esprit œuvrer en vous.

5. *Remerciez Dieu pour tous vos succès, et apportez-lui vos échecs*. Jean-Baptiste fut découragé et rempli de doutes après avoir vécu une expérience couronnée de succès. Que se serait-il passé s’il avait été vaincu par le diable ? C’est difficile à dire. C’est la raison pour laquelle nous devons remercier Dieu pour tous nos succès. Cela nous permettra d’éviter de chuter et de faire preuve d’orgueil. Si nous échouons, nous devons le reconnaître, consacrer notre cœur à Dieu et lui remettre nos échecs, car sa grâce est plus grande que tous les échecs que nous pouvons vivre. Cela nous aidera à aller de l’avant et nous donnera le courage de poursuivre notre parcours tout en pensant à la victoire qu’il nous accordera.

**Questions**

1. Quelqu’un déclara un jour : « Le doute est l’un des plus grands péchés. » Que pensez-vous de cette affirmation ? Expliquez.

2. Est-il plus facile de fixer nos pensées sur le doute, les échecs ou les succès ? Expliquez votre réponse.

3. La solitude est-elle l’une des causes du doute ?